

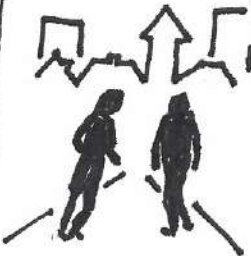
# LA PISTE À SUIVRE BIEN PRÉPARÉE

HOMÉLIE BD  
CORPS ET SANG  
DU CHRIST  
(année B)  
(Mc 14, 12-16 et 22-26)



Cet évangile commence comme un jeu de piste bien préparé, dont il faudra suivre toutes les indications.

**1** Allez à la ville.



**2** Un homme portant une cruche viendra à votre rencontre. Suivez-le !



**3** Là où il entrera, dites : "Le maître te fait dire : « Où est la salle ? » "



**4** À l'étage, il vous indiquera une grande pièce.



Marc nous livre là une foule d'indications très importantes.

**Allez !**  
Les disciples (nous aussi), sont des envoyés par le Seigneur.



**À la ville.**  
Les chrétiens sont envoyés dans le monde, là où les gens vivent, échangent, aiment, meurent...



**Deux disciples.**  
Jésus envoie ses disciples ensemble, en Église. Aucun ne peut, à lui seul...



... prétendre comprendre et délivrer la Parole de Dieu, Bonne Nouvelle pour les êtres humains.



Un homme porte une cruche.

À l'époque de Jésus, en Palestine, cela est totalement impossible en rue.

Porter une cruche est un travail réservé à la femme. Un homme serait tout à fait humilié ou alors un serviteur-esclave.



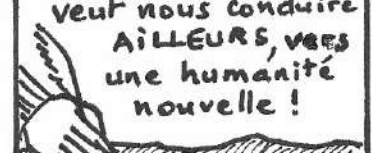
Alors ? Pourquoi Marc décrit-il cette situation ?



Car Jésus se fait serviteur et invite ses disciples (nous!) à agir de la même façon.



Car l'évangéliste, en fidélité à Jésus, veut nous conduire AILLEURS, vers une humanité nouvelle !



Un homme viendra à votre rencontre. Tout disciple (nous) est une personne de dialogue.

Le maître.  
Jésus est maître de son destin, de sa vie, de sa passion, de sa mort. Il ne la subit pas.

Suivez l'homme.  
Suivre l'homme, c'est se mettre à...

... son service parfois au-delà des règlements et des rubriques. C'est s'engager comme l'homme Jésus.

Où est la salle?  
Le chrétien est un chercheur, un nomade, un découvreur de lieux et de temps où aimer et célébrer.

Une pièce prête et aménagée.  
Jésus a pris les devants. Il a pris l'initiative pour vivre avec ses disciples (nous aussi).

Faites-y les préparatifs.  
Le Seigneur nous choisit comme partenaires.

Le repas de la Pâque.  
Chaque année, les Juifs pratiquent ce repas rituel.

Jésus est de religion juive, et il veut...

... rendre grâce pour la libération de l'esclavage. (Ex 13, 3-10). c'est le repas du SEDER.

Cependant, Marc ne dira rien concernant ce repas de la Pâque juive. Car Jésus, qui prépare sa Pâque (= passage), donnera un sens nouveau au repas.

Il prend le pain et prononce la bénédiction. TOUT EST DON & DIEU.

Il rompt le pain. Ceci est mon corps!

Le lendemain sur la croix, son corps sera rompu... Mais ...

... au cours du repas, les disciples n'ont pas encore compris le sens des événements.

Il leur donna. Le pain rompu et donné est aussi le signe que Jésus se donne totalement.

Le pain rompu, donné et mangé résume aussi toute la vie de Jésus. Il s'est donné, partagé en nourriture.

Jésus nous invite, nous, ses disciples à devenir don, nourriture, nous aussi. Donnez-leur vous-mêmes à manger! (Mt 14, 16)

Jésus prit les pains, leva les yeux au ciel et remercia Dieu. Il les rompit et les donna. (Mc 6, 40).

Et l'apôtre Paul ajoutera : Faites-le en mémoire de moi. (1 Co 11, 25)

Puis, ayant pris la coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous.



L'air de rien, Marc introduit ici, dans son texte, deux éléments essentiels.



Tout d'abord, contrairement au partage du pain, cette fois, les disciples boivent AVANT que Jésus ne dise:



Ceci est mon sang. Le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.



Pourquoi Marc a-t-il rédigé son récit de telle façon?



Pour montrer que le sang du Christ est, non seulement, celui bu par Jésus, mais celui bu par les Douze.



En quelque sorte, ils sont devenus ce qu'ils ont consommé: LE SANG DU CHRIST.



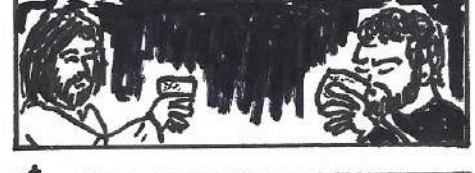
C'est ce qui a permis plus tard à Paul d'écrire:

Vous êtes le corps du Christ. (1 Co 12, 27)

Le deuxième élément essentiel, c'est que Jésus accepte que celui qui va le livrer boive aussi à la "coupe de l'Alliance".

Lorsque nous buvons à la coupe, ne nous met-elle pas en communion avec le sang du Christ? (1 Co 10, 16)

Et à Saint Augustin de dire: "Devenez ce que vous recevez: le corps du Christ."



Cela signifie que le Seigneur ne rejette personne; même ceux qui le rejettent!



Il va le prouver jusqu'au bout. Jésus, souviens-toi de moi... Je te le déclare, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis. (Lc 23, 42-43)



Marc termine ce passage d'évangile par une phrase énigmatique: "Amen, je vous le dis: je ne boirai plus..."



Amen, je vous le dis: je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai de nouveau, dans le Royaume de Dieu.

Il annonce ainsi sa mort et son retour, ressuscité.



Ce rendez-vous avec lui prend le visage d'un BANQUET où nous partageons la coupe avec lui et l'humanité.



Tous les peuples y sont conviés (12x12x1000) Ap 7, 4; Ap 7, 9 16 et 17.



Dès à présent, le repas eucharistique préfigure ce banquet de communion. Le pain est rompu et le vin des noces (amour de Dieu avec les humains) est versé pour la multitude.